



Contribution de Stéphane Valter, 5^e section – ASOM

Séance n° 3 « L'Islam en Europe » : « Définitions, méthodes, ambiguïtés : les manipulations de l'islam en Europe »

Académie des sciences d'outre-mer

Vendredi 20 mars 2026

Prologue

La présence importante de musulmans en Europe, ou de musulmans d'Europe – ce qui ne signifie pas la même chose car la première expression semble sous-entendre que lesdits musulmans sont exogènes alors que la seconde indique, elle, qu'ils font partie du tissu social –, a créé une nouvelle situation, labile sous certains aspects et durable sous d'autres, qui influe sur les différentes dynamiques nationales de même qu'elle oriente l'évolution de positionnements européens sur des questions internationales, comme en premier lieu la Palestine. Et outre la réalité des faits, pas toujours faciles à appréhender, un élément important à considérer est celui des perceptions et représentations : des Européens « de souche » vis-à-vis de l'islam, des musulmans par rapport aux sociétés d'accueil, et *in fine* de ces derniers face à eux-mêmes.

I – Définitions et ambiguïtés

Quelques lieux communs mais utiles : islam (religion, avec un « i » minuscule) ou Islam (culture, civilisation, avec un « I » majuscule) ? On parle beaucoup de l'islam (comme religion, c'est-à-dire de manière assez restrictive), souvent vue comme un problème, une menace, un péril. Citons à ce propos les cas de la France (surtout droite et extrême-droite), de la Hongrie (parti Fidesz, ou Union civique hongroise, de Viktor Orbán, eurosceptique enrichi avec les subsides européens et suprémacistes chrétiens), du Royaume Uni (Reform UK de Nigel Farage, dont l'antisémitisme de jeunesse s'est mué en islamophobie assumée), de l'Allemagne (Alternative für Deutschland d'Alice Weidel, hostile à l'immigration mais en couple avec une citoyenne suisse d'origine sri-lankaise). Mentionnons aussi le Parti néerlandais pour la liberté (PVV), dirigé par Geert Wilders, qui a maintes fois prononcé des diatribes contre le Coran (assimilé à *Mein Kampf*), dénoncé « la racaille » (*het uitschot*¹), et dont une collaboratrice a poussé à l'adoption de lois d'urgence (contre les immigrés musulmans), de contrôles renforcés aux frontières, et à la fermeture des mosquées et des centres pour demandeurs d'asile.

Ce point doit toutefois être nuancé. Si en Bulgarie, la phobie de la dure domination ottomane perdue, avec une forte dose de ressentiment à l'encontre des musulmans et de la Turquie, en Roumanie

¹ Ou encore ordure, vermine, déchet, etc.

par contre, les perceptions du passé impérial ottoman semblent moins aiguës, la minorité musulmane d'origine turque étant dans l'ensemble considérée positivement car vue comme un groupe respectueux des institutions et de la culture dominante. Le cas de l'Albanie est encore très différent car ce pays est musulman à quelque 70 %, avec une identité nationale ethnico-linguistique qui éclipse les différences religieuses internes. On notera ainsi que lors d'une grande manifestation parisienne à la suite de l'attentat contre *Charlie hebdo* en janvier 2015, parmi la multitude des personnalités officielles venues exprimer leur soutien, la délégation albanaise se distinguait totalement des autres car elle se composait du représentant de la communauté sunnite, de celui de la communauté catholique, de celui de la communauté orthodoxe et enfin de celui de la confrérie (synchrétiste) des bektachis, qui défilaient bras dessus bras dessous. Bel exemple de coexistence, mais que les médias français, en ce qui les concerne, ne mirent pas en valeur...

Il est vrai que certaines formes d'islam (et d'immigration) posent problème : pratiques conservatrices, idéologie menaçante, immigrés mal assimilés, délinquance, terrorisme. Mais on ne parle hélas que rarement de l'Islam comme culture et civilisation, avec ses belles constructions architecturales, ses remarquables productions intellectuelles, sa musique séduisante, sa nourriture délicieuse, etc. En France, par exemple (assez unique), l'Institut du monde arabe remplit assurément un certain vide sous la férule de ses présidents successifs qui ont œuvré à exhiber au public l'érection de beaux minarets, à valoriser la production artistique arabe, à faire connaître la coexistence de minorités religieuses avec une majorité islamique, etc.

On notera de manière périphérique – mais pas entièrement anodine – que certains Européens, s'ils peuvent être férus de culture islamique, le sont en fait parfois plus de sexualité libérée et décomplexée (voire débridée) dans un cadre vu (à tort ou à raison) comme fort permissif, que de culture (au sens large). D'ailleurs, l'attrait de la sensualité islamique, explicite ou non, hétérosexuelle ou non, n'est pas nouveau : plusieurs peintres², Lamartine³, Nerval⁴, Hugo⁵ pour les écrivains, Monfreid⁶ pour les aventuriers, ne sont que quelques exemples parmi beaucoup. Il y aurait donc ici un paradoxe à ne pas négliger : méfiance envers une religion perçue comme incompatible avec certaines de nos valeurs *versus* attrait pour ce sur quoi le christianisme a jeté un regard désapprobateur. Ce disant, on ne parle peut-être pas des mêmes acteurs (entre ceux qui appréhendent l'islam et ceux qui sont séduits physiquement par les adeptes de cette religion, ce qui reste toutefois à préciser), mais le phénomène, même s'il n'est pas majoritaire, mérite d'être relevé car il dénote des perceptions contradictoires et une forme de complémentarité mal assumée.

Certains amalgames sont très regrettables, bien que certains en tirent profit : outre religion, culture, civilisation, le sujet (islam ou Islam) est intrinsèquement lié (de manière lucide ou non) aux questions de l'immigration (avec le poids mental du passé colonial), des changements sociologiques, du soi-disant « grand remplacement », de la situation socio-économique (de nouveaux venus au statut

² Comme par exemple Jean-Jules-Antoine Lecomte du Nouÿ qui peint *L'Esclave blanche* en 1888, ou Jean-Léon Gérôme qui réalisa vers 1876 *Piscine dans un harem*, ou encore Elisabeth Jerichau-Baumann et ses peintures de femmes et de harem inspirées de ses voyages au Maghreb et en Turquie.

³ Jean-Baptiste Amadiou, « La mise à l'Index du Voyage en Orient de Lamartine. Essai de définition de l'hétérodoxie romantique », *Mélanges de l'École française de Rome – Italie et Méditerranée modernes et contemporaines*, 2009, 121-2, p. 399-411.

⁴ Voir par exemple [https://fr.wikisource.org/wiki/Voyage_en_Orient_\(Nerval\)/Les_mariages_coptes/VI](https://fr.wikisource.org/wiki/Voyage_en_Orient_(Nerval)/Les_mariages_coptes/VI), Gérard de Nerval, *Voyage en Orient*, Calmann Lévy, 1884 (Œuvres complètes de G. de Nerval, *Voyage en Orient*, I, p. 60-66, VI – *Une aventure au besestain* : « La galanterie est sévèrement défendue au Caire : mais l'amour n'est interdit nulle part. Vous rencontrez une femme dont la démarche, dont la taille, dont la grâce à draper ses vêtements, dont quelque chose qui se dérange dans le voile ou dans la coiffure indique la jeunesse ou l'envie de paraître aimable. Suivez-la seulement, et, si elle vous regarde en face au moment où elle ne se croira pas remarquée de la foule, prenez le chemin de votre maison ; elle vous suivra. En fait de femme, il ne faut se fier qu'à soi-même. Les drogmans vous adresseraient mal. Il faut payer de votre personne, c'est plus sûr. »

⁵ <https://victorhugoressources.paris.fr/la-politique-de-lalterite-dans-les-orientales>, sans date, consulté le 24.3.2026. Dans *Les orientales*, « la captive avoue sur le mode lyrique la séduction de la nature orientale » et les « badineries amoureuses relativisent fortement l'incompatibilité religieuse ».

⁶ Henry de Monfreid, 1879-1974, marin, aventurier, contrebandier, armateur, commerçant de haschisch, écrivain français.

souvent inférieur), de clientèles électorales à capter, des investissements du Golfe (comme dans le football), des enjeux géopolitiques (avec la Palestine qui est revenue sur le devant de la scène après octobre 2023), des différends bilatéraux (avec l'Algérie en ce qui concerne la France). Il est donc important de savoir de quoi on parle pour ne pas extravaguer, et bien être conscient qu'une question peut être traversée de dynamiques qui peuvent échapper au premier regard.

II – De l'islam / Islam à l'islam politique

Brève chronologie de la présence islamique en Europe : le premier contact de l'Europe avec l'islam (comme religion conquérante) date du début du VIII^e siècle (711), avec l'invasion de la Péninsule ibérique et d'une partie de la France, avec des destructions qui se transformèrent en symbiose assez réussie, et peut-être unique, en Andalousie. Les Croisades (1095-1291) furent une autre sorte de contact, belliqueux, qui continuent à marquer les esprits au Levant et parmi beaucoup de musulmans. On peut dire que la présence de l'islam / Islam en Europe change à la Renaissance : si l'Europe orientale demeure – longtemps – sous tutelle ottomane, souvent répressive, la France s'ouvre à l'Orient avec François I^{er} et Soliman le Magnifique. Puis les Lumières adoptent l'Orient (turc, persan et arabe), majoritairement islamique, dans une création artistique fantasmée. Ensuite, l'aventure coloniale – animée d'un sentiment de suprématie sinon de paternalisme – projette les puissances européennes au sein de l'aire islamique (entre autres) non sans réactions – qui perdurent – de la part des colonisés. Il faut attendre la fin de la Seconde Guerre mondiale pour que la présence de populations musulmanes devienne durable et massive, avec des vagues successives, chacune réglant des problèmes mais en créant d'autres. De la sorte, la présence du couple islam / Islam, liée auparavant aux expériences historiques et aux aléas géopolitiques, plus récemment aux migrations économiques et aux modifications sociétales, est fortement régie à travers le prisme de représentations pas toujours neutres.

Les débuts de l'islam politique en Europe remontent à la structuration – communautaire et idéologique – de l'islam qui s'opère dans les années 1960 en Allemagne, avec l'installation du fils du fondateur de la confrérie des Frères musulmans (créée en 1926 en Égypte), Sa'ïd Ramadân, qui avait fui les prisons de Nasser et s'était installé en Europe occidentale pour y profiter d'une tolérance organisationnelle qui n'existait point dans le monde arabe. Le but était alors de capter les flux financiers des immigrés pour créer un réseau international politico-religieux rattaché à l'Égypte.

Sa'ïd Ramadân en quelques mots : il se fixe à Genève en 1958 puis se rend en Allemagne et prend contact avec les fondateurs du futur Centre islamique de Munich (Islamische Gemeinschaft in Deutschland, ou IDG). Il reprend (jusqu'en 1967) la direction de la revue *al-Muslimûn* (*Les musulmans*), dont la publication avait été interrompue en Égypte et en Syrie pour des raisons de répression policière. Puis évincé en Allemagne par un frère musulman syrien, il se concentre alors sur le Centre islamique de Genève, fondé en 1961. Un autre centre est établi à Londres en 1964. Munich, Genève et Londres deviennent donc les premières bases européennes des Frères musulmans. Puis S. Ramadân contribue à fonder à La Mecque en 1962 la Ligue islamique mondiale. Enfin, il collabore à l'établissement du Conseil islamique européen (The Islamic Council of Europe) en 1973 à Londres, ville que certains qualifient de « capitale européenne de la sharî'a ». Plus tard viendra la fondation de The European Council for Fatwa and Research (ECFR) à Dublin, structure privée créée en 1997 et largement sous l'emprise – très conservatrice – des Frères musulmans⁷.

⁷ On pourrait incidemment se demander pourquoi le Royaume-Uni, la Suisse et l'Irlande ont fait preuve d'une telle tolérance vis-à-vis d'une confrérie qui n'est pas du tout connue pour ses positions progressistes et qui considère l'Europe non comme un espace de symbiose culturelle et de coexistence religieuse, dans le respect des traditions et des institutions locales, mais au contraire comme une terre de prédication, avec un sens acéré de primauté doctrinale, et dans le meilleur des cas de condescendance à l'égard du christianisme et des Lumières.

La progéniture est peu exemplaire, l'un des fils de Sa'ïd Ramadân étant Târiq Ramadân, connu pour ses frasques extra-conjugales qui lui valent quelques soucis⁸. Avec un maigre diplôme d'enseignant du secondaire en poche, il est néanmoins parvenu à se faire passer (et rémunérer en conséquence), non seulement auprès de musulmans francophones peu instruits et faiblement éveillés, mais aussi – hélas – auprès d'une certaine *intelligentsia* européenne (comme par exemple au sein de l'Université d'Oxford), pour un théologien reconnu. Alors que ses discours et écrits en font en réalité plus un juriste peu moderniste qu'un grand penseur, beaucoup (entre autres, de musulmans) ont même oublié l'avis caustique de Voltaire sur les théologiens⁹.

L'autre fils, Hâni', basé en Suisse et responsable du Centre islamique de Genève, semblablement peu bardé de diplômes, reconnaissable à sa pilosité faciale et à une constellation de durillons frontaux (plus signes de dévotion que de piété), est tristement célèbre pour ses idées pour le moins réactionnaires, tel son encouragement sans onction à pratiquer la lapidation envers les adultères, sanction qui n'est en réalité nullement coranique¹⁰ et ne semble d'ailleurs pas concerner son propre frère...

III - Antinomies et mystifications

Des contradictions dont on ne s'émeut pas assez : l'islam est assez rejeté en Europe (ce qui est d'ailleurs en partie légitime vu certains courants rétrogrades voire violents de cette religion) alors que la présence de travailleurs immigrés est, elle, acceptée, dans certaines limites s'entend, dans le sens où ceux-ci font fonctionner l'économie à travers une main-d'œuvre peu chère (qui profite outrageusement au capital, comme aurait dit Marx, mais concurrence les travailleurs nationaux qui font les frais d'une émulation ne poussant pas à la hausse des salaires, comme le fit remarquer en son temps le célèbre Georges Marchais, dont les thèses nationalo-communistes d'hier rejoignent en partie les idées nationalo-socialistes du Rassemblement national d'aujourd'hui).

Et si les citoyens peuvent se sentir parfois lésés en raison d'une présence immigrée et musulmane massive, ils en profitent par contre en tant que consommateurs (épicerie ouverte à toute heure, coiffeurs peu onéreux, etc.). Xénophobie, racisme et islamophobie peuvent ainsi s'accommoder de facilités horaires et de tarifs bas qui agrémentent la vie quotidienne. Dans un tel contexte, les manipulations sont pléthore, pour des raisons électoralistes évidentes, dans un sens comme dans l'autre. Il est en ce sens probable que le regard négatif sur l'islam et les musulmans soit en fait (inconsciemment) le reflet de nos propres vices (comme une certaine réticence au travail), que nous ne voulons pas assumer.

Le leurre des sondages : les sondages alimentent souvent les perceptions probablement plus qu'ils n'éclairent sur la réalité des faits. Prenons comme exemple un récent sondage (IFOP, 2025) qui

⁸ Condamnation à 18 ans de prison *in absentia* en mars 2026 pour viols.

⁹ En substance : il invente de nombreuses catégories analytiques pour appréhender ce qui ne devrait pas être divisé ; il démontre avec méthode ce qui est déjà très clair ; il enseigne doctement ce que tout le monde sait depuis longtemps ; il parle avec prolixité de ce qu'il ignore ; il écrit l'Histoire au fur et à mesure qu'il l'apprend, de même qu'il parle de Dieu avec d'autant plus de précisions que son manque d'humilité l'en éloigne inexorablement. Pour conclure, le théologien est en général assurément plus doué pour l'explication que pour la compréhension.

¹⁰ Le Coran ne mentionne que la flagellation, de surcroît dans un cadre juridique contraint qui en rend de fait l'application très difficile, sans compter les appels à la mansuétude envers les fautifs. Sourate XXIV, *al-Nûr, La lumière*, verset 2 : {La fornicatrice et le fornicateur, flagellez chacun d'eux de cent coups de fouet ! Que par égard pour la Religion d'Allah, nulle indulgence ne vous prenne en leur faveur, si vous vous trouvez croire en Allah et au Dernier Jour ! Qu'un groupe de Croyants soit témoin de leur tourment.} Verset 4 : {Ceux qui visent les *muḥṣana* [dans leur honneur] sans ensuite produire quatre témoins, flagellez-les de quatre-vingts coups de fouet et n'acceptez plus jamais leur témoignage ! Ceux-là sont les Pervers.} Verset 6 : {[*En ce qui touche*] ceux qui visent leurs épouses [, dans leur honneur], sans avoir de témoins hormis eux-mêmes, le témoignage de chacun d'eux consistera en une quadruple attestation, par Allah, [affirmant que le dénonciateur] est certes parmi les véridiques.} Et verset 8 : {Le tourment sera détourné de la [femme visée], par la quadruple attestation de celle-ci, au nom d'Allah, que [son accusateur] est certes parmi les menteurs.} La traduction, la numérotation et la présentation typographique proviennent du *Coran* par Régis Blachère, Paris, Maisonneuve et Larose, 1999 (première édition, 1956), 748 pages, reprises à partir du site suivant : <https://coran12-21.org/fr/>. Blachère se base sur la traduction orientaliste de Gustave Leberecht Flügel (1802-1870), dans son édition de 1834 (Leipzig), qui possède parfois sa propre numérotation.

concerne la France, dont les interprétations ont été multiples, et que l'on pourrait certainement appliquer à d'autres pays européens. Le sondage est souvent résumé ainsi : les musulmans sont de plus en plus pratiquants, le séparatisme de genre continue de se répandre, l'islam de France évolue dans un sens rétrograde, etc. Il n'y a certes pas de fumée sans feu, mais peut-on être aussi catégorique ? Ledit sondage ne semble pas avoir posé sérieusement les prémisses méthodologiques essentielles, à savoir : comment définir un musulman ? Ne peut-on être musulman et laïc ? L'islam est-il une religion sexuellement transmissible ? Si on est musulman par le père (lui-même pas croyant), catholique par la mère (non pratiquante), athée (par manque de conviction religieuse), sceptique (par nature), tout en gardant de son expérience d'enfant de chœur un souvenir attendri, qui est-on ? Qui donc n'a pas plusieurs identités et n'est animé de divers sentiments ? L'erreur d'un tel sondage, qui a causé quelques vivacités d'esprit mais sans approche scientifique sérieuse, est l'amalgame, la généralisation, l'essentialisation. Certaines conclusions alarmistes du sondage en question doivent donc être vivement contestées.

L'appréhension de la religiosité se fait souvent de manière nébuleuse, car comment définir et quantifier la religiosité ? C'est une tâche impossible, aporétique, mais que ce sondage a voulu surmonter. Doit-on tenir compte de la visibilité ? Ce serait probablement un indicateur (combien de femmes portent le voile, etc.) mais nullement un critère très fiable car on peut se couvrir le chef pour plusieurs raisons (se prémunir contre les intempéries, dissimuler une calvitie, se parer de respectabilité pour mieux lâcher la bride à ses désirs, etc.). Et si l'on tentait d'estimer la religiosité à l'aune des intentions (non visibles par nature), le résultat pourrait-il être sérieux ?

Les conséquences sociopolitiques restent peu contrôlables car la présence durable et très substantielle de musulmans en Europe, quelles que soient les origines ethniques et les appartenances religieuses, a irrémédiablement modifié certains équilibres, comme la conception de la laïcité en France qui évoluera probablement (même si on le regrette) dans un sens moins militant (pour tolérer le « burkini », par exemple).

IV - Quand s'invite la géopolitique globale

Une géopolitique qui bouleverse la donne : il est évident que la question palestinienne, complexe et centrale, est liée à l'antisionisme, à l'anti-impérialisme, l'antisémitisme, etc., avec toutes les récupérations, amalgames et combinaisons possibles. Ce problème ancien, créé par les vicissitudes de l'Histoire et les erreurs de l'Homme, s'est introduit en Europe depuis longtemps. Mais la récente vague de violence au Levant (terrorisme du Hamas *versus* crimes – voire génocide – de l'État d'Israël) a exacerbé les tensions : beaucoup de musulmans d'Europe s'indignent de la duplicité de certains gouvernements (dont celui de France, par exemple, au contraire du Vatican, de l'Irlande, de l'Espagne et d'autres) pour qui une vie juive semblerait avoir plus de poids qu'une vie arabe (et donc musulmane dans la plupart des cas).

Antisionisme et antisémitisme : cette question, qui mérite une analyse sérieuse (comme le fit en son temps le chercheur Maxime Rodinson, trotskyste, juif, antisioniste et défenseur de la cause palestinienne à travers une analyse de classes), est devenue, sous la pression d'événements dramatiques et le poids de mensonges accumulés, largement ethnique et religieuse, ce qui n'augure rien de bon (car ce n'est que par la raison qu'on peut trouver des solutions à des problèmes politiques, comme le disait en substance Aristote). C'est un phénomène global (européen et au-delà) tragique qui aura, par ses amalgames et rejets de la lucidité, des conséquences dévastatrices sur la cohésion des sociétés occidentales et la stabilité des États tant que la question palestinienne n'aura pas trouvé de solution conforme au droit international.

La chimère de l'islamo-gauchisme : aux maux précités s'ajoute le débat – largement stérile – sur le soi-disant islamo-gauchisme, dont on ne peut nier l'existence chez certains mais dont l'influence est – à dessein – largement surévaluée (car les musulmans semblent être plutôt conservateurs, ou bien apolitiques, mais peu engagés dans la gauche militante), dans le but probable d'effrayer. En tout cas, c'est un beau concept, conçu par le génie français mais que personne n'a réellement réussi à clarifier même si on en perçoit les contours. Malgré des divergences nationales, on peut identifier certaines tendances assez semblables, par exemple en Angleterre avec Jeremy Corbyn et son organisation (Your Party), en Belgique avec le Parti du Travail (PTB), ou encore en Grèce avec trois organisations pro-palestiniennes : March to Gaza Greece, Palestinian community in Greece et BDS Greece.

Les Émirats, un influenceur¹¹ : James M. Dorsey, un chercheur affilié à une prestigieuse université de Singapour, a récemment rappelé¹² que le ministre des affaires étrangères des Émirats arabes unis avait mis en garde (à Davos en 2017) l'Europe contre la menace de l'islam politique¹³ : celui des Frères musulmans, s'entend (qui constitue un péril pour la stabilité de nombreux régimes arabes). Le gourou de la France insoumise rétorqua à ce propos, lors d'une audition à l'Assemblée nationale (décembre 2025), que le discours des ÉAU nourrissait un sentiment antimusulman en visant de surcroît son parti avec malveillance (pour son refus de condamner les crimes du Hamas, excroissance des Frères musulmans)¹⁴.

L'extrême gauche sur la sellette : J.-L. Mélenchon ajouta que le long rapport (inspiré du sondage mentionné *supra*, et vice versa) sur l'islam avait probablement été suscité par une action émiratie de communication pour vilipender l'islam politique (des Frères musulmans) qui rejette la mixité (sujet sensible en Europe) et soutiendrait (ce qui n'est pas avéré) des courants islamistes intransigeants et violents, rapport-sondage qui aurait selon LFI accru les actes islamophobes en France. Lutttes idéologiques dans le Golfe et tensions hexagonales se rejoignent ici, en passant par la Palestine. Le rapport-sondage fut réalisé par l'IFOP pour le compte d'*Écran de veille*¹⁵, un journal francophone publié par Global Watch Analysis, une antenne de Countries Reports Publishing, structure basée au Royaume-Uni qui suit la ligne émiratie hostile à l'islam politique (l'islamisme) et aux Frères musulmans.

Un réseau international de désinformation : de plus, en 2023, un ancien journaliste algérien de France 24, Atmane Tazaghart, aurait (selon des courriels dévoilés) été lié à Countries Reports Publishing, avec un financement émirati, dans le cadre d'une campagne de communication visant à discréditer des politiciens français comme J.-L. Mélenchon et Benoît Hamon, des chercheurs identifiés (à tort ou à raison) à l'islam politique (comme François Burgat, IREMAM, Aix), des journalistes (comme Alain Gresh du *Monde diplomatique*). Outre le financement émirati de Countries Reports Publishing (et accessoirement d'*Écran de veille*), les courriels excipés indiquaient aussi que les ÉAU avaient acheté les services d'une société suisse, Alp Services, dirigée par un ancien agent des services secrets, pour flétrir les Frères musulmans et leurs soutiens européens à travers la création d'une

¹¹ Mis en ligne le 4.3.2023, consulté le 24.3.2026, https://www.mediapart.fr/en/journal/france/040323/leaked-data-shows-extent-uaes-meddling-france?utm_source=substack&utm_medium=email. Et https://www.middleeasteye.net/opinion/rise-of-Emirati-dis-influencers-exposing-uae-mini-propaganda-media-ecosystem?utm_source=substack&utm_medium=email, mis en ligne le 29.12.2025, consulté le 24.3.2026.

¹² Mis en ligne le 6.1.2026 et consulté le 24.3.2026, https://jamesmdorsey.substack.com/p/the-uaes-anti-islamist-campaign-encounters?utm_source=post-email-title&publication_id=246828&post_id=183653291&utm_campaign=email-post-title&isFreemail=false&r=i1951&triedRedirect=true.

¹³ <https://jamesmdorsey.substack.com/p/uaes-campaign-against-islamists-fuels>, mis en ligne le 30.8.2025, consulté le 24.3.2026.

¹⁴ Mis en ligne le 19.9.2025, consulté le 24.3.2026, <https://www.meforum.org/fwi/fwi-news/leftist-french-party-tries-to-suppress-expose-on-islamist-ties#:~:text=The%20journalist%2C%20who%20apostatized%20from,space%20with%20radical%20Islamist%20leaders>.

¹⁵ https://www.datapressepremium.com/rmdiff/2010052/Rapport-Ifop5.pdf?utm_source=substack&utm_medium=email, mis en ligne le 13.11.2025, consulté le 24.3.2026.

campagne médiatique (de désinformation) très coordonnée (avec l'aide de sites institutionnels comme de l'intelligence artificielle)¹⁶.

V – Rivalités dans le Golfe et impact en Europe

La position française officielle, en ce qui la concerne, semble être que la Présidence de la République, sur la base du rapport-sondage, ait fini par décider (certes non sans raison mais avec peut-être un peu d'outrance) que les Frères musulmans nourrissaient une idéologie anti-républicaine subversive et dangereuse, même si ledit rapport estimait que sur les 5-7 millions de musulmans en France, pas plus d'un millier étaient formellement des membres de la Confrérie, qui ne contrôlait que 139 mosquées sur environ 2 300 et 21 écoles islamiques sur 74. En ce sens, volontairement ou non, la Présidence s'alignait sur la position émiratie (et aussi égyptienne, etc.).

Déjà en 2017, Emmanuel Macron avait déclaré à Mulhouse que la jurisprudence islamique, telle que perçue par les islamistes (mais lesquels ? devait prédominer sur les lois de la République, ce qui correspondait à du séparatisme et à une position suprémaciste. Les propos du Président furent commentés positivement par Anwar Gargash, un conseiller du président des ÉAU.

Il semblerait que la Présidence de la République ait aussi été influencée¹⁷ depuis déjà quelque temps par des mentors liés à des puissances étrangères, comme Hakim El Karoui, d'origine tunisienne et proche des Émirats¹⁸, éminemment critique de tous les courants de l'islam politique et par contre assez indulgent vis-à-vis des injustices socioéconomiques qui rongent les pays arabes et alimentent subséquemment la contestation, qui prend souvent (et mécaniquement ? un tour islamiste. M. El Karoui a ainsi souvent, dans ses dires et écrits, présenté les Émirats comme un modèle exemplaire pour contrer l'islam politique dans le sens où ils proposeraient une forme soi-disant modérée d'islam¹⁹ (ce qui reste largement à démontrer).

L'exportation de la rivalité entre Riyâd et Abû Dhabî : on ne pourra éluder le fait que le régime des ÉAU, économiquement libéral, entretient de solides liens commerciaux avec l'Occident (et la France particulièrement) tout en développant une interprétation autocratique de l'islam, contrairement aux Frères musulmans, assurément traditionnels mais favorables à la compétition électorale (quand cela les arrange, s'entend). Parallèlement, le différend actuel – politique, militaire, idéologique – entre l'Arabie saoudite et les ÉAU vis-à-vis du Yémen et du Soudan (entre autres) se répercute en Europe (et sur une formation comme celle de J.-L. Mélenchon), le premier pays soutenant les régimes en place (ou ce qu'il en reste) et le second favorisant les rebelles et sécessionnistes. Ce grave différend renvoie aux perceptions, convergentes et aussi distinctes, de ces deux pays par rapport aux Frères musulmans et à l'islam politique. Si l'Arabie saoudite peut occasionnellement collaborer avec les Frères musulmans, les ÉAU eux les considèrent comme une menace existentielle.

Les turbulences iraniennes – un autre sujet – se répercutent, elles aussi, sur le Continent : un centre conservateur de réflexion, France 2050, a soumis il y a peu un rapport au Parlement français

¹⁶ Le dessein de ces lignes n'est nullement de défendre des courants et individus liés à un soi-disant islamo-gauchisme propalestinien, mais de noter le poids des intérêts étrangers sur les débats nationaux ou européens, ce dont on n'a pas toujours conscience.

¹⁷ Mis en ligne le 16.9.2029 et consulté le 24/3/2026, https://politicstoday.org/french-islam-how-france-and-the-uae-partners-to-create-a-state-approved-religion/?utm_source=substack&utm_medium=email.

¹⁸ <https://jamesmdorsey.substack.com/p/france-belgium-and-austria-move-into-20-12-06>, mis en ligne le 6.12.2020, consulté le 24.3.2026. Et également, rédigé le 27.3.2017 et consulté le 24.3.2026, https://www.brookings.edu/wp-content/uploads/2017/04/20170327_islam_france_transcript.pdf?utm_source=substack&utm_medium=email. Enfin, sans date, https://www.institutmontaigne.org/en/experts/hakim-el-karoui?utm_source=substack&utm_medium=email, consulté le 24/3/2026.

¹⁹ <https://jamesmdorsey.substack.com/p/the-battle-for-the-soul-of-islam-20-10-29>, mis en ligne le 29.10.2020, consulté le 24.3.2026.

mettant en garde contre un système structuré et ancien d'infiltration²⁰. Si l'islam iranien est chiite, ceci n'interdit pas, en Europe et ailleurs, les rapprochements avec l'islam sunnite, entre autres le Hamas (sunnite), et donc les Frères musulmans, quand cela sert les intérêts de Téhéran. On notera incidemment qu'on ne fait quasiment jamais référence aux personnes d'origine iranienne vivant en France (et en Europe ? en tant que musulmans (chiïtes) mais au contraire en insistant sur leur origine nationale, ce qui renvoie à la question évoquée *supra* des perceptions biaisées (due aux expériences coloniales).

VI - Y a-t-il une vérité ?

Des enquêtes d'opinion divergentes : contrairement à ce que prétend le rapport-sondage susmentionné, il semblerait que la religiosité musulmane ait plutôt tendance à diminuer légèrement, dans le monde arabe au moins. L'*Arab Barometer 2019*, sondage d'opinion de référence réalisé annuellement depuis 2006 par un réseau transnational d'institutions (auquel ont participé en 2019 plus de 25 000 personnes dans onze pays arabes), révèle qu'en une seule année, le pourcentage de répondants se déclarant non religieux est passé de 8 à 13 %. Et cette augmentation serait encore plus significative chez les moins de 30 ans : de 11 à 18 %. La moitié des Tunisiens, un quart des Algériens, etc., seraient non (ou peu) religieux. En est-il de même pour les musulmans en Europe ? C'est une question ouverte.

Le contraire du contraire : une appréciation en apparence contraire est proposée par *The Times of Israel* (22.9.2022) : au traditionalisme religieux au Moyen-Orient, en hausse, ferait écho une piété islamique en Asie du sud-est, elle aussi en augmentation, avec toutes les conséquences géopolitiques que cela peut impliquer. Une autre étude (*Arab Youth Survey, 2023*), allant plus ou moins dans le même sens, estime que la jeunesse arabe et musulmane a besoin de certitudes religieuses, ce qui correspondrait au renforcement d'une idéologie islamique traditionnelle, mais pas nécessairement islamiste (au contraire ?)

Il faut en conclusion s'abstenir de jugements trop tranchés et, sans être complaisant, chercher avant tout à comprendre sereinement les évolutions de l'islam en Europe, sous divers angles (religieux bien sûr mais aussi socioéconomique, politique, etc.), et ce nécessairement en lien avec tout ce qui se passe dans le monde, en particulier la question (voire la tragédie) palestinienne, qui est depuis longtemps centrale pour beaucoup d'Arabes et de musulmans qui, paradoxalement, semblent accorder moins d'importance à des conflits pourtant plus sanglants (comme aujourd'hui les guerres civiles au Yémen et au Soudan).

Outre les questions d'intégration sociale (par l'éducation et le travail), on peut dire que la position des gouvernements européens (en ce qui les concerne) vis-à-vis des intransigeances et cruautés tant israéliennes que palestiniennes (et plus largement arabes) déterminera en grande partie la manière dont les musulmans européens se considèrent et pensent qu'on les voit.

²⁰ https://france-2050.fr/en/reports/?utm_source=substack&utm_medium=email, sans date (octobre 2025), consulté le 24.3.2026.